

Introduction générale : Les sciences économiques et sociales

1 – L'approche des économistes

1 – Une certaine conception du monde place dans le passé l'âge d'or¹ de l'humanité. Tout aurait été donné gratuitement à l'homme dans le paradis terrestre et même après la sortie de ce paradis et tout serait au contraire pénible et vicié de nos jours. [...]

En réalité, tous les progrès actuels de l'histoire et de la préhistoire confirment que la nature naturelle est une dure marâtre² pour l'humanité. Le lait "naturel" des vaches "naturelles" donne la tuberculose, et la vie saine d'autrefois faisait mourir un enfant sur trois avant son premier anniversaire. Et des deux qui restaient, dans les classes pauvres, un seul dépassait, en France, encore vers 1800, l'âge de 25 ans.

Toutes les choses que nous consommons sont en effet des créations du travail humain, et même ceux que nous jugeons en général les plus "naturels" comme le blé, les pommes de terre ou les fruits. Le blé a été créé par une lente sélection de certaines graminées ; il est si peu "naturel" que si nous le livrons à la concurrence des vraies plantes naturelles, il est immédiatement battu et chassé. Si l'humanité disparaissait de la surface du sol, le blé disparaîtrait moins d'un quart de siècle après elle ; et il en serait de même de toutes nos plantes "cultivées", de nos arbres fruitiers et de nos bêtes de boucherie. [...]

A plus forte raison, les objets manufacturés, des textiles au papier et des montres aux postes de radio, sont des produits artificiels créés par le seul travail de l'homme. [...]

Qu'en conclure sinon que l'homme est un être vivant étrange, dont les besoins sont en total désaccord avec la planète où il vit. Pour le bien comprendre, il faut d'abord comparer l'homme aux animaux, et même aux plus évolués dans la hiérarchie biologique : un mammifère, cheval, chien ou chat, peut se satisfaire des seuls produits naturels : un chat qui a faim ne met rien au-dessus d'une souris, un chien, rien au-dessus d'un lièvre, un cheval, rien au-dessus de l'herbe. Et dès qu'ils sont rassasiés de nourriture, aucun d'eux ne cherchera à se procurer un vêtement, une montre, une pipe ou un poste de radio. L'homme seul a des besoins non naturels.

Et ces besoins sont immenses. Imaginons ce que devrait être le globe terrestre pour que l'homme y trouve, par croît³ naturel, tous les types de produits qu'il désire consommer : non seulement il faudrait que le blé, les pêcheurs et les vaches grasses y prospèrent sans soin ; mais il faudrait que les maisons y poussent et s'y reproduisent comme des arbres, avec chauffage central et salle de bain ; et à chaque printemps, des postes de télévision arrivent à maturité sur d'étranges légumes...

L'oxygène est le seul produit naturel qui satisfasse entièrement et parfaitement l'un des besoins de l'homme. Pour que l'humanité puisse subsister sans travail, il faudrait donc que la nature donne à l'homme tout ce dont il éprouve le besoin comme elle lui donne l'oxygène (l'eau il faut déjà la puiser, la pomper et souvent la filtrer). [...]

Cela étant, nous voyons bien *pourquoi nous travaillons* : nous travaillons pour transformer la nature naturelle qui satisfait mal ou pas du tout les besoins humains, en éléments artificiels qui satisfassent ces besoins ; nous travaillons pour transformer l'herbe folle en blé puis en pain, les merises en cerises et les cailloux en acier puis en automobiles. [...]

La science économique est celle qui a pour objet la production, la consommation et l'échange de biens ou de services⁴ rares. Autrement dit encore, la science économique a pour objet l'étude des moyens qui permettent à l'humanité d'aménager et de réduire le rationnement qui résulte pour elle du fait que ses aspirations, ses besoins et ses désirs dépassent de beaucoup les fruits naturels de la terre où elle vit.

(Source : Jean Fourastié, *Pourquoi travaillons nous ?*, PUF, "Que-sais-je ?", 1959)

âge d'or¹ = croyance en une vie meilleure dans le passé ;

marâtre² = belle-mère ;

croît³ = augmentation ;

biens et services⁴ = un bien est stockable (une automobile) ; un service est non stockable (un cours de SES).

2 – Tout devient bien économique à partir du moment où sa multiplication est conditionnée par la limitation des ressources matérielles et humaines disponibles dans le temps et dans l'espace (la rareté). Le bien économique a une valeur d'usage (il est utile) et une valeur d'échange (un prix) que n'a pas le bien naturel ou le bien libre (l'air, la neige...).

(Source : Mokhtar Lakehal, *Dictionnaire d'économie contemporaine*, Vuibert 2000)

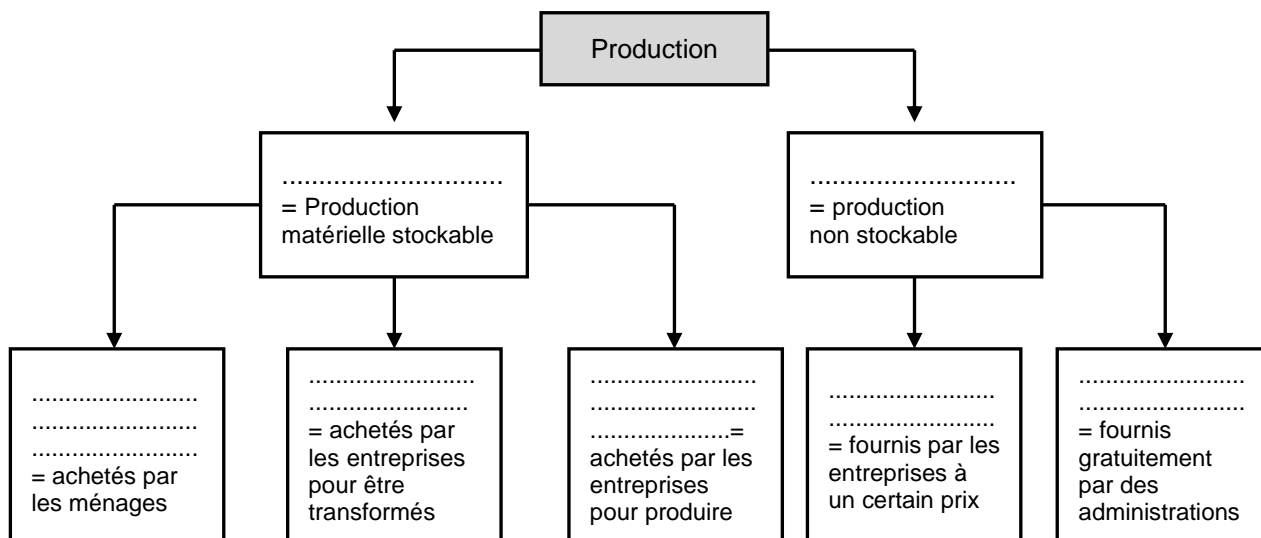
Q1 – Après avoir lu attentivement les deux textes, remplissez le texte à trous à l'aide des mots suivants : *libre, biens, société, besoins, élevé, artificiels, variés, produire, baguettes, détruits, nature, services, privation, naturels, travailler, rares, supérieurs, consommés, production, humaine*.

Selon les économistes, les hommes sont condamnés au travail pour deux raisons :

1. La, à l'état brut, est incapable de satisfaire les humains, à l'exception du besoin de respirer. L'oxygène est un des rares « biens », c'est à dire non-économique, qui nous est fourni gratuitement et en abondance. L'homme est donc confronté à des ressources puisque ses besoins sont toujours.....à ce que peut lui offrir la nature. Plus un bien demandé est rare, plus son prix est.....
2. L'homme a donc des besoins et illimités. Le besoin est un sentiment de accompagné du désir de le faire disparaître. L'homme a tout d'abord des besoins, vitaux, biologiques, physiologiques ou « primaires » (se nourrir, se loger, dormir...), qui tiennent à la nature, mais il a aussi des besoins, sociaux, psychologiques ou « secondaires » (se déplacer, se distraire, se cultiver,...), qui sont liés à la.....à laquelle il appartient. Ainsi, pour manger les français ont besoin d'une fourchette alors que les chinois ont besoin de
3. Les besoins et la rareté des ressources obligent l'homme àet à c'est-à-dire à transformer les ressources naturelles en et économiques qui puissent le satisfaire directement. Ces produits seront ensuite....., c'est-à-dire achetés etplus ou moins rapidement pour satisfaire ses besoins.

4. La est composée de biens qui sont matériels et stockables (du blé, une voiture, un avion...) et de services qui sont non-stockables (un cours, un prêt bancaire, la vente...). Certains de ces services sont fournis par des entreprises et sont payants (l'accès au réseau téléphonique, par exemple) et d'autres sont fournis gratuitement par des administrations ou à un prix inférieur de plus de 50% au coût de production (l'accès à la bibliothèque municipale, par exemple).

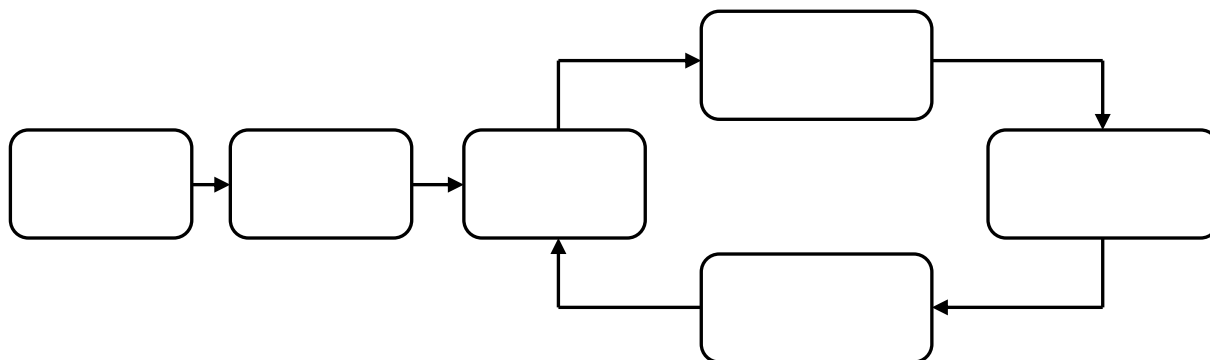
Q2 – Remplissez le schéma suivant à l'aide des termes : *services, biens de consommation, service marchand, biens intermédiaires, biens, service non-marchand, biens d'équipement*.



Q3 – Cochez les cases exactes :

	Biens de consommation	Biens intermédiaires	Biens d'équipement	Services marchands	Services non marchands
Une télévision pour une famille					
Un tracteur pour un agriculteur					
De l'essence pour un taxi					
Un chapiteau de cirque					
De l'essence pour la famille					
Du raisin pour faire du vin					
Un prêt bancaire					
La célébration d'un mariage					
Un avion pour Air France					
Un cours de SES					

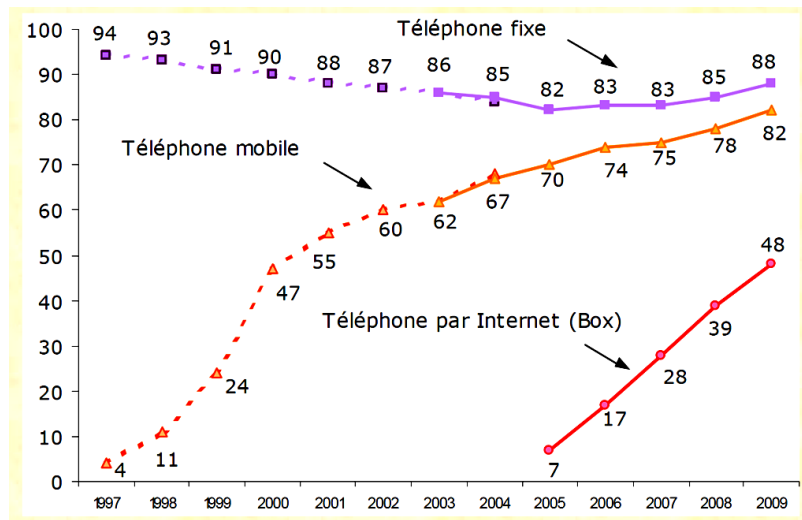
Q4 – A l'aide d'un schéma reliez dans l'ordre de l'auteur ces six notions : *besoins, production, demande de biens et services, travail, consommation, distribution de revenus* puis complétez le texte à trous :



5. La science économique est une science sociale qui étudie la façon dont les hommes des biens et services, la façon dont ils répartissent ces ressources rares et la façon dont ils les La consommation correspond donc à l'.....de biens et de services qui seront progressivement détruits pour satisfaire les besoins de la population.

2 – L'approche des sociologues

1 – Taux d'équipement en téléphone de la population française de plus de 12 ans (18 ans avant 2003)



(Source : Credoc 2010)

Q1 – Faites une phrase correcte avec le nombre 82 en 2009 pour le téléphone mobile :

Q2 – Comment a évolué le taux d'équipement de la population française en téléphone mobile ?

2 – La téléphonie mobile est un moyen de télécommunication par téléphone sans fil. Ce moyen de communication s'est largement répandu à la fin des années 1990. La technologie associée bénéficie des améliorations des composants électroniques, notamment leur miniaturisation, ce qui permet aux téléphones d'acquérir des fonctions jusqu'alors réservées aux ordinateurs.

Le téléphone mobile semble réussir là où ont échoué des technologies antérieures : devenir un *couteau suisse numérique*. Comme ce dernier, le téléphone mobile tient dans la poche, est relativement simple à utiliser et recouvre une multitude de fonctions liés au nomadisme : de simple appareil de communication vocale à l'origine, il permet désormais d'envoyer des messages textuels (SMS, MMS avec image fixe, image mobile ou son, puis même courriel par Internet), de surfer sur le Web, il sert de montre/chronomètre/minuteur, de GPS, de télécommande (s'il est équipé de Bluetooth) et il remplace de plus en plus les PDA (c'est alors un smartphone) avec une fonction agenda voire dictaphone ou même l'appareil photo (c'est alors un photophone). Il semble que la voie tracée par la plupart des producteurs soit une convergence des technologies et des concepts vers un seul appareil multimédia. Ainsi, certains téléphones mobiles se sont vu ajouter, depuis 2006, des fonctions de caméscope numérique ou de console de jeu 3D mobile. Le téléphone mobile est également amené à évoluer vers les systèmes de paiement : porte-monnaie électronique.

(Source : <http://fr.wikipedia.org/wiki/2010>)

3 – La diffusion du portable se réfère à un certain nombre de mécanismes sociaux :

- La contagion, qui est un phénomène collectif faisant la part belle à l'imitation, le plus souvent illustré par la courbe en S. L'innovation est adoptée en premier lieu par des pionniers et des innovateurs puis par des « suiveurs ». A un certain taux d'équipement, la courbe devient stable car des individus restent réfractaires à l'innovation et ne se la procurent pas.
- L'influence, phénomène interindividuel, qui trouve son ressort théorique dans l'idée de réseau. Un individu adopte l'innovation car il est influencé soit par les mass média, soit par un individu de son réseau personnel, les deux explications se complétant souvent dans les faits.
- La mode. Ici, ce n'est pas le besoin qui guide l'achat et l'utilisation, c'est la logique de distinction, et/ou de conformisme. L'ostentation est la clef de voûte de la consommation et la mode remplit le double penchant d'être différent par provocation et semblable par conformisme .

(Source : Gerald Gaglio, *La question du passage téléphone mobile objet-simple au téléphone mobile objet-relais*, Cerso 2002)

4 – Les premiers usages étaient ceux d'hommes d'affaires, en attestent les premiers ciblage publicitaires des opérateurs. La légitimation des usages dans les familles s'est construite différemment : le portable est un outil qui permet le maintien de la cohésion familiale, offrant réassurance aux parents mais favorisant aussi le contrôle social.

Le rôle fonctionnel du portable apparaît clairement : il facilite la conciliation vie familiale / vie professionnelle, notamment pour les mères ; il permet de prévenir des retards, sert à gérer les temps de chacun, y compris les activités extra-scolaires des jeunes. Il remplit donc une fonction instrumentale de micro-coordination centrée sur les membres du foyer. Mais une autre dimension, plus affective, est apparue dans les discours des parents, et notamment des mères : il s'agit de maintenir la cohésion familiale. Pour la quasi-totalité de ces femmes, le portable représente en priorité la possibilité d'être joignable par les enfants (la moitié sont à carte, témoignant d'une utilisation relativement faible). La mère est rassurée de savoir que ses enfants peuvent potentiellement l'appeler en toute situation, même si, en définitive, de tels appels ne sont pas si fréquents. Il semble que le contrôle social pratiqué dans les familles soit plus le fait des mères que des pères : la moitié d'entre elles utilisent le portable comme outil de suivi éducatif, pour gérer à distance, mais surtout contrôler, les sorties du jeune : il s'agit de savoir où il est, avec qui, ce qu'il fait et surtout quand il rentre, ou le rappeler à l'ordre s'il est en retard.

La famille contemporaine se caractérise par l'autonomisation et l'individualisation de chacun de ses membres. Aussi, le portable paraît-il être un outil de communication propre à véhiculer une telle revendication identitaire, notamment chez les jeunes, parce qu'il permet effectivement l'accès direct à sa sociabilité personnelle sans avoir à passer par le fixe du foyer qui reste un appareil collectif. Les adolescents contactent de façon nettement prioritaire leurs copains / copines et petit(e) ami(e). Ce dont ne manquent pas de se plaindre certains parents. C'est aussi un objet personnel. Rarement éteint, toujours à portée de main, voire près du corps, y compris la nuit, pour pouvoir le sentir vibrer, il est regardé et consulté en permanence, et de façon quasi-réflexe, à la sortie des cours. En ce sens, il s'intègre aux habitudes incorporées, constitutives de l'identité. Ils déclarent utiliser la majorité, voire la quasi-totalité de leur crédit, en SMS. D'autant qu'ils peuvent ainsi « se parler », « dialoguer », en se répondant successivement un nombre interminable de fois. La fonction de maintien permanent du lien est ici patente et la possibilité de contacter l'autre relève de la spontanéité, du désir, de l'impulsion voire de la fantaisie et ne saurait attendre.

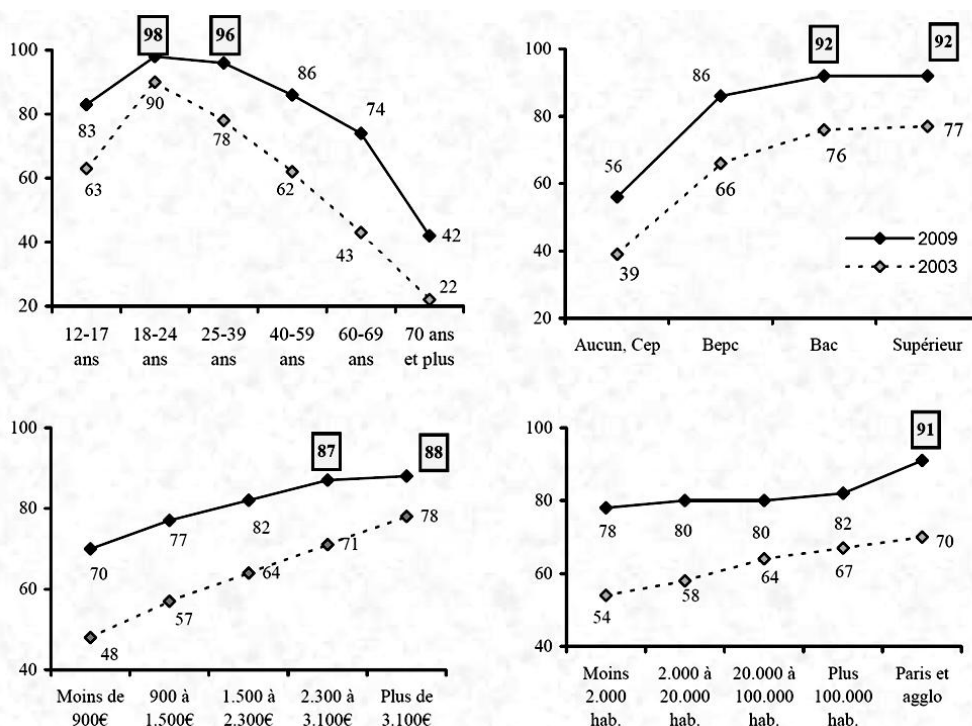
(Corinne Martin, *Téléphone portable chez les jeunes adolescents et leurs parents : quelle légitimation des usages ?* ENST 2003)

Q3 – Après avoir lu attentivement les trois textes, remplissez le texte à trous à l'aide des mots suivants : *biens, communiquer, contrôle, imitation, mobile, nature, identité, lien, sociaux, interactions, classe, paiement, besoin, sociales,*

Les sociologues vont mettre en évidence la dimension sociale et culturelle des comportements humains.

1. Tout d'abord, les besoins ne dérivent pas seulement de lahumaine. Ils sont avant tout culturels ou..... Ainsi, les hommes ont toujours éprouvé le besoin de..... à distance entre eux. Pour cela, ils ont, au cours de l'histoire, inventé différents biens ou services pour y répondre (le tam-tam, le pigeon voyageur, le courrier postal, le télégramme, le téléphone fixe ou portable...). Ces nouveaux suscitent le de les posséder comme le montre la rapide diffusion du téléphone portable dans la population mondiale.
2. Ensuite, un même bien peut satisfaire à la fois des besoins fonctionnels et des besoins sociaux. Le téléphone portable permet ainsi de communiquer à distance tout en étant.....Il permet l'accès à Internet pour avoir des renseignements ou le.....électronique pour ses achats. Mais, au-delà de ses fonctions utilitaires, le portable remplit des fonctions.....Il renforce le.....social qu'il soit professionnel, familial ou amical (les mères de famille peuvent ainsi rester en contact permanent avec leurs enfants). Il est aussi un instrument desocial (le patron, la mère de famille, la police peuvent ainsi vérifier que l'individu agit en conformité à ses obligations). Enfin, le portable participe à la définition de l'.....sociale d'une génération. Les jeunes nés dans les années 1990 vont pouvoir adopter des comportements différents de ceux de leurs aînés grâce au portable (le SMS s'ajoute à la communication vocale). Le téléphone portable a accompagné le processus d'autonomisation des individus qui se développe depuis les années 1960 dans les sociétés des pays développés.
3. De même, l'adoption d'un bien nouveau implique dessociales entre les individus. Ce bien est d'abord adopté, en général, par la sociale aisée qui va ainsi se différencier du reste de la population. Cette distinction va être relayée par les médias et susciter un manque et un besoin pour le reste de la population. Progressivement, par un processus d'....., l'usage de ce bien va devenir une « norme sociale » (modèle de comportement socialement accepté) qui va réglementer le comportement des individus appartenant à cette société.

5 – Proportion de personnes disposant personnellement d'un téléphone portable selon l'âge, le diplôme, le revenu du foyer et le lieu de résidence en 2003 et en 2009 (en %)



Q4 – Quels sont les cinq constats que vous pouvez tirer de ce document ?

-
-
-
-
-

6 – L'usage rapidement généralisé du portable fait apparaître de nouveaux comportements qui, à l'échelle individuelle, sont tout à fait légitimes : appeler quelqu'un pour le prévenir d'un empêchement, d'un retard, d'une arrivée imminente. Mais peuvent se révéler gênants, voir dangereux à l'échelle sociale. Gênant, le coup de fil passé par le voisin au théâtre, au concert...dangereux celui que passe l'automobiliste au volant de sa voiture. Déjà les règles se construisent : éteindre son portable dans les salles de théâtre, de concert...le portable au volant est passible d'une amende. Tous les comportements relatifs à la pratique du portable ne sont pas normés et il est difficile de faire valoir son besoin de tranquillité dans les lieux publics envahis par les détenteurs de portables.

(Source : Véronique Pillon, *Normes et déviances*, Bréal 2003)

Q5 – Après avoir lu attentivement le texte, remplissez le texte à trous à l'aide des mots suivants : *juridiques, règles, apprendre, interaction, régularités, société, normes, loi, collective, relations, socialisation.*

4. L'usage d'un bien nouveau implique la définition de nouvelles.....sociales. Quelle attitude doit-on adopter avec ce nouveau bien ? Quel type de comportement est-il socialement acceptable ? Ainsi, le téléphone portable a modifié les modes de comportement en société. Doit-on répondre à une sonnerie lorsqu'on est à table ou dans une réunion ? Peut-on parler à voix haute dans la rue ou le tramway alors que des inconnus peuvent écouter la conversation ? Comment doit on rédiger son message ? etc... Cessociales se construisent de deux façons différentes :
 - ✓ Soit elles sont imposées aux individus par des règles techniques ou.....Les individus sont alors obligés de les.....et de les intérioriser. C'est le processus de..... La façon d'utiliser un portable dépend des normes techniques adoptées par l'entreprise qui l'a produit. L'usage du téléphone mobile est également réglementé par la.....On ne doit pas l'utiliser en classe ou en conduisant une voiture sous peine de confiscation ou d'amendes, par exemple.
 - ✓ Soit elles s'élaborent progressivement lorsque les individus sont en.....Dans ce cas, le comportement dépend de la réaction des autres individus. Ainsi, au début de l'utilisation des téléphones portables, certaines personnes n'hésitaient pas à téléphoner pendant une séances de cinéma. Face à la protestation des autres spectateurs, la règle d'éteindre son portable durant la projection du film s'est peu à peu imposée.
5. La sociologie est la science sociale qui essaye d'expliquer la dimension des comportements humains. Les pratiques individuelles sont expliquées en référence à l'appartenance aux groupes sociaux et les comportements de groupe en référence à laglobale. Le sociologue tente de faire apparaître des.....sociales dans les comportements individuels (la courbe en S pour la diffusion des biens nouveaux, par exemple) qu'il va expliquer soit en faisant référence à la société ou aux groupes sociaux qui encadrent les individus soit en analysant lessociales que nouent les individus entre eux.

VOCABULAIRE EXIGIBLE

- Consommation
- Effet de distinction et d'imitation
- Production
- Biens et services
- Socialisation
- Normes sociales